

# **RÉFLEXIONS COLLECTIVES**

**QUEL RÔLE POUR LES MUSICIEN·NE·S DANS UN MONDE EN CRISE ?**

## **Rapport de l'événement organisé le 1er décembre 2024 à l'Interlope**

Contexte	2
Introduction	3
Atelier de design	4
Analyse	6
Évaluation	8
Conclusion	11

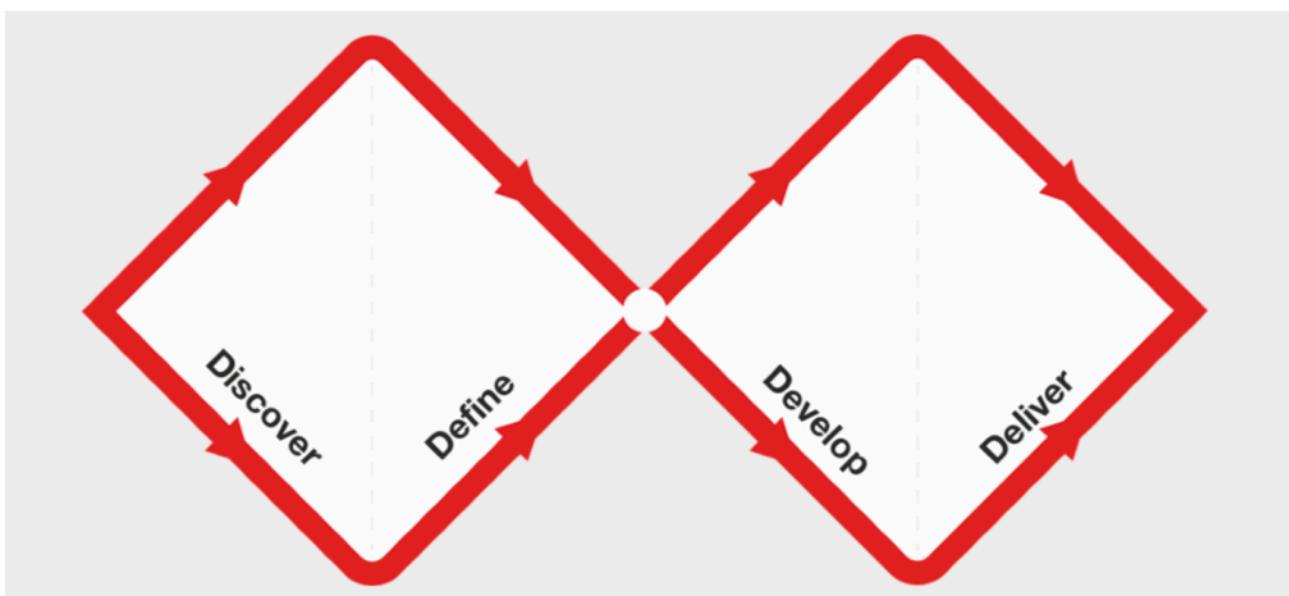


Photo: [Nathalie Ljuslin](#)

## CONTEXTE

Le projet 'Réflexion Collective : Quel rôle pour les musicien·ne·s dans un monde en crise' propose de mobiliser l'intelligence et la créativité collective des musicien·ne·s face à l'ampleur et à la complexité des crises que traverse le monde. Nous (IRMA) avons créé cette initiative parce que nous croyons que les artistes sont des acteurs·rices clés capables de catalyser le changement positif (social, environnemental, etc.). Cette démarche reconnaît que les crises contemporaines sont devenues trop complexes et interconnectées pour se priver d'une source d'innovation aussi foisonnante.

Pour matérialiser cet objectif, nous proposons l'organisation d'une série de réflexions collectives qui prennent la forme d'ateliers participatifs en deux parties. La première consiste en une table ronde lors de laquelle des exemples existants d'initiatives ou d'actions de musicien·ne·s sur des sujets environnementaux et sociaux pertinents sont présentés, notamment par le témoignage d'artistes locaux engagés sur ces thèmes. L'objectif est d'inspirer les participant·e·s à imaginer des initiatives à fort potentiel d'impact sur la société.



Le double diamant : un processus de design popularisé par le Design Council au début du siècle

Ensuite, les participant·e·s sont invité·e·s à travailler en groupe pour élaborer des stratégies concrètes en s'inspirant d'une méthodologie issue du 'Design Thinking', le Double Diamant. Celle-ci encourage la génération d'idées innovantes, la sélection de solutions pertinentes et leur perfectionnement.

Finalement, les idées qui auront émergé du travail des groupes sont partagées en session plénière pour clore l'événement. Le fruit de ces réflexions collectives est ensuite agrégé, analysé, puis publié sur le site web d'IRMA pour donner accès aux résultats de ces réflexions au plus grand nombre.

## INTRODUCTION

### **Pourquoi mobiliser la musique comme levier de plaidoyer et d'action ?**

Julien Fehlmann (IRMA) a présenté trois raisons qui ont motivé l'organisation de l'événement du premier décembre 2024 à l'Interlope :

1. Parce que ça marche. Son expérience en Suisse et à l'étranger lui a montré que la musique et des projets de musicien·ne·s permettaient de toucher les gens de manière parfois transformatrice.
2. Parce que les crises actuelles sont si complexes qu'elles nécessitent à la fois une approche pluridisciplinaire et l'utilisation de toutes les forces créatives disponibles pour les résoudre.
3. Parce que les musicien·ne·s sont des communicateurs·rices professionnel·le·s. En plus d'avoir une plateforme et une audience conséquentes, ils et elles sont capables d'atteindre les émotions de leur public - une tactique adoptée par le marketing moderne depuis le début des années 2000.

### **Bonnes pratiques**

Mais si la musique et ses acteurs·rices ont un pouvoir, celui-ci peut évidemment être mobilisé avec les meilleures et les pires intentions. IRMA suit les bonnes pratiques suivantes dans son action :

1. Aider seulement si on nous en fait la demande ou si la recherche démontre, interviews à la clé, que les besoins sont bien ceux des bénéficiaires visés.
2. Faire preuve d'esprit critique et, si nécessaire, réaliser une évaluation (de préférence externe) de son projet afin de vérifier que ses résultats correspondent bien aux objectifs escomptés.
3. Garder en tête que tous les projets créent des effets positifs et négatifs et s'efforcer de maximiser les premiers et de minimiser les seconds.

### **Présentation d'exemples d'engagements et de projets concrets**

3 intervenant·e·s ont présenté leur engagement pour des causes diverses, en Suisse et ailleurs :

- Aurèle Louis a parlé de son engagement politique à l'échelle de sa commune, La Neuveville, et des mesures que les groupes peuvent prendre pour réduire leur impact sur l'environnement.
- Giulia Dabalà a souligné le manque de représentation féminine dans le secteur musical, son engagement au sein d'[Helvetiarockt](#) ainsi que son privilège d'être née de parents suisses.
- Comme de nombreux autres artistes, Aurèle et Giulia plaident aussi pour ces causes dans leur art.
- Julien Fehlmann a relayé le projet d'un collectif de hip hop qui a mis en place une cuisine communautaire à Medellin. Celle-ci offre des repas aux enfants d'un quartier défavorisé en échange d'objets collectés dans la nature, ce qui contribue au financement du projet. Il a aussi mentionné un système de troc : un batteur de Berne a reçu des heures de studio d'enregistrement en échange des cours de batterie qu'il a dispensé à un réfugié ukrainien pour l'aider à se préparer aux examens d'entrée de la Haute école des arts de Berne.

## ATELIER DE DESIGN

L'atelier, modéré par Margaux Pinaud et Julien Fehlmann, proposait aux participant·e·s une méthode reconnue issue du Design Thinking leur permettant de développer des idées et des actions au sujet des thèmes de leur choix : le [Double Diamant](#). L'objectif était de transmettre un processus plus que d'obtenir des résultats 'parfaits'. Après la sélection des sujets de recherche par un sondage, des groupes de 7 à 8 personnes ont travaillé sur les thématiques suivantes : le climat, l'égalité des genres, et l'engagement (pour des causes).

### Résultats

Après deux heures de réflexion intense, les 3 groupes sont arrivés aux résultats suivants :

Le groupe '**climat**' a exploré les stratégies de réduction de l'empreinte écologique pour un groupe musical fictif opérant principalement en Suisse et en France. Il a proposé ces mesures :

1. Déplacements : Mutualiser les transports, limiter les trajets, privilégier le train plutôt que l'avion,...
2. Matériel et merchandising : Mettre en place un 'green rider' végétarien et sans plastique, limiter les productions de merchandising, explorer les bio-vinyles, utiliser des services de prêt de matériel,...
3. Diffusion et marketing : Maintenir une présence en ligne tout en limitant la consommation énergétique, privilégier l'achat de musique plutôt que le streaming, et valoriser le coût réel des productions musicales.
4. Communication : Éviter le greenwashing en communiquant honnêtement sur les efforts entrepris au niveau de l'impact environnemental - c'est-à-dire éviter d'en exagérer la portée.
5. Politiques publiques : Plaider pour des subventions soutenant les initiatives écologiques et reconnaître que la transition environnementale nécessite des moyens financiers supplémentaires pour les artistes.



Photo: [Nathalie Ljuslin](#)

Le groupe '**égalité des genres**' a abordé les défis de genre dans le milieu musical neuchâtelois, proposant des événements visant à réduire les clivages entre femmes et hommes. L'initiative propose de créer des espaces de dialogue inclusifs à travers des activités interactives : déguisements, défilés de drag-queens, improvisations théâtrales et concerts représentant les minorités de genre.

L'objectif est de permettre à chacun·ne·x de partager ses expériences, de confronter ses archétypes et ses peurs. Cette approche offre un cadre ludique et ouvert pour explorer les identités de genre.



Photo: Nathalie Ljuslin

Le groupe '**engagement**' cherchait à faciliter l'engagement pour des causes, ciblant des freins tels que le sentiment d'illégitimité et le manque de ressources. Il a identifié l'importance de mutualiser les moyens et créer une plateforme hybride, physique et digitale. Celle-ci vise à connecter acteurs culturels, individus et événements selon leurs besoins, ressources et valeurs. La version digitale permettrait de rechercher ou d'offrir des ressources matérielles, humaines ou financières. La version physique faciliterait les échanges directs et la création de collaborations. Cette initiative entend favoriser des projets inclusifs et alignés sur des causes, rendant l'engagement accessible et structuré.

## ANALYSE

Cet événement invitait les musicien·ne·s de la région neuchâteloise à aborder les défis interconnectés du changement climatique et de la cohésion sociale en mobilisant leur intelligence collective pendant un atelier de Design Thinking. Les participant·e·s ont choisi les thèmes à explorer via un sondage. Les résultats de leurs recherches sur ces problématiques, détaillés dans les pages précédentes, apportent non seulement des propositions concrètes sur ces thèmes, mais révèlent aussi des tendances transversales communes aux 3 groupes de réflexion.



Les résultats du sondage effectué lors de l'événement

Tout d'abord, les 3 groupes soulignent, d'une manière ou d'une autre, la nécessité de travailler collectivement pour résoudre les défis contemporains. La mise en commun de ressources lie les groupes climat et engagement, alors que le groupe égalité des genres souligne une volonté de créer du lien, du dialogue et des échanges pour arriver à une meilleure harmonie sociale.

Ensuite, le thème de l'engagement, choisi par un groupe, le succès de l'événement (qui affichait complet), l'implication indéfectible des participant·e·s et plusieurs commentaires (recueillis verbalement et dans le questionnaire d'évaluation) témoignent de l'existence d'une forte envie de s'engager mais, simultanément, d'un manque de confiance et de ressources pour passer à l'action. Consentir à des efforts ou des sacrifices pour des causes telles que le climat sous-entend effectivement avoir les moyens de le faire. Les musicien·ne·s présent·e·s ont souligné leur motivation à agir mais aussi, pour certain·e·s, un blocage faute de ressources. La précarité freine évidemment le changement, et la transition climatique et énergétique nécessite un appui aux strates les moins privilégiées de la société au-delà du monde artistique.

Finalement, cet événement a été largement perçu comme une étape ou un déclencheur dans les perspectives à long terme des participant·e·s. Le questionnaire d'évaluation et les échanges informels à la suite de l'atelier montrent que certaines idées et suggestions proposées ont marqué les esprits. L'adoption d'un 'green rider', c'est-à-dire des exigences techniques et d'accueil de groupe de musique en tournée qui soient respectueuses de l'environnement (cuisine végétale ou végétarienne, eau sans plastique, etc.) a inspiré plusieurs personnes. De plus, ce genre de changements simples a le pouvoir d'influencer les moeurs au-delà des murs des salles de concert. Il participe à la normalisation d'une approche de la nutrition plus saine et respectueuse de l'environnement, par exemple.

En conclusion, bien que cet événement ait été relativement court, il a permis de faire émerger une quantité impressionnante d'idées et de suggestions à fort potentiel d'impact. La crise climatique aura des répercussions importantes sur la société. Cette dernière sera d'autant mieux équipée pour faire face si ses fractures sont minimisées, ce que propose pertinemment le groupe égalité des genres.



Les participant·e·s en pleine réflexion sur les thèmes choisis

## ÉVALUATION

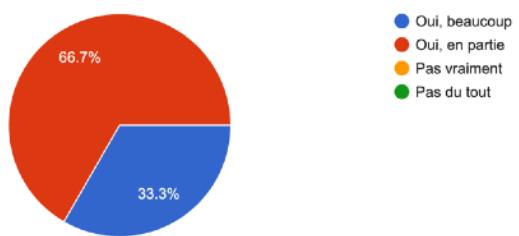
Un questionnaire anonyme accessible par code QR a été proposé à la fin de l'événement, permettant de recueillir les impressions des participant·e·s. L'objectif était de mesurer la qualité du projet, son impact à court et à long terme, ainsi que d'obtenir des suggestions dans le but de l'améliorer.

Un peu moins de la moitié des participant·e·s, 9 personnes, ont répondu. Leurs réponses permettent de jauger les résultats attendus du projet, qui visait à favoriser le vivre-ensemble en rassemblant les acteurs·rices de la scène musicale neuchâteloise dans le but qu'ils et elles co-créent des stratégies de changement durables et renouvelables. Les résultats attendus du projet suivaient 5 axes :

1. *Inspirer et outiller plusieurs dizaines d'artistes à développer des stratégies innovantes pour aborder les enjeux climatiques et sociaux à travers leur art et leurs réseaux.*

Cet événement vous a-t-il fourni des outils ou des idées pour aborder les sujets qui vous concernent dans votre pratique artistique ?

9 responses



L'événement a globalement eu un impact positif sur les participant·e·s en leur fournissant des idées nouvelles et en stimulant leur réflexion sur leur pratique artistique. Plusieurs personnes ont souligné l'inspiration apportée, comme l'intégration de 'green rider' ou la sensibilisation à des questions importantes, ainsi que l'importance du partage et de petites actions concrètes qui peuvent avoir un impact réel. Les échanges avec des personnes d'horizons divers ont également élargi leurs perspectives et permis de mieux cibler certaines problématiques.

Cependant, des limites ont été exprimées, notamment la volonté d'avoir plus de temps pour approfondir la méthodologie présentée. Quelques participant·e·s ont également mentionné des difficultés à appliquer seul·e·s ces idées à l'avenir dans un contexte où la pression du milieu artistique pousse parfois davantage à la performance qu'à des projets porteurs de sens. Malgré ces nuances, l'événement a su éveiller un intérêt réel, offrir des pistes de réflexion et encourager des gestes utiles et pertinents.

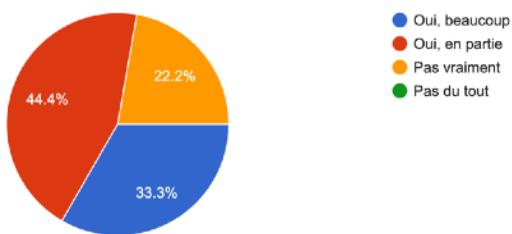
2. Contribuer à un mouvement durable au sein de l'industrie musicale, notamment par l'engagement de cette dernière dans la lutte contre le changement climatique suite au partage des meilleures idées issues des ateliers de réflexions collectives.

Cet objectif ambitieux dépend, en partie au moins, de la possibilité de réitérer l'événement car il nécessite l'analyse de données sur le long terme. Toutefois, l'évaluation du projet à Neuchâtel démontre que les participant·e·s semblent confiant·e·s de l'impact immédiat de l'événement sur leur capacité à aborder les sujets qui les concernent dans leur pratique artistique.

3. Sensibiliser le public, via le travail des musicien·ne·s, à l'importance de la crise climatique et à la nécessité d'agir grâce à la force de communication de la musique.

Est-ce que vous vous sentez mieux équipé·e pour sensibiliser votre public sur les enjeux qui vous touchent à l'avenir suite à cet atelier ?

9 responses



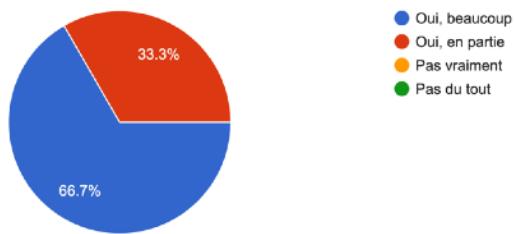
Plusieurs participant·e·s ont souligné qu'ils se sentent plus légitimes grâce à l'acquisition de nouvelles connaissances et ont apprécié les liens établis entre l'atelier et leur pratique professionnelle, notamment dans le travail social ou dans des projets éco-responsables. Cette prise de conscience leur a également donné des idées pour sensibiliser leur public. De plus, certaines propositions présentées durant l'événement ont suscité un engouement qui laisse penser qu'elles vont perdurer au-delà de ce dernier.

Toutefois, le questionnaire montre un sentiment généralement nuancé. Certain·e·s participant·e·s auraient désiré un atelier plus long et approfondi pour développer leurs idées plus en détail. La durée du projet a été longuement discutée lors de sa préparation. Son format relativement compact, une demi-journée, a été décidé en prenant en compte plusieurs paramètres, tels que la disponibilité des personnes en charge d'une famille, par exemple. Mais cela pose aussi la question des attentes liées au projet. Ce dernier a été imaginé comme une impulsion, le partage d'inspirations et d'une méthodologie de design dans l'espoir que les participant·e·s l'utilisent à long terme, plutôt qu'un atelier au cours duquel des projets seraient finalisés, ce qui semblait trop ambitieux. Dans tous les cas, le format du projet et la présentation de ses objectifs seront réévalués si une prochaine édition devait avoir lieu.

4. *Diversifier les canaux de communication sur les enjeux climatiques en exploitant le pouvoir émotionnel et la large portée de la musique pour toucher toutes les strates de la population.*

Est-ce que cet événement vous a donné de nouvelles inspirations pour aborder les thèmes qui vous concernent dans le futur ?

9 responses



Ici, les résultats du questionnaire sont nets. Ils montrent que le travail en groupe a motivé les participant·e·s à agir sur les 3 thèmes explorés (le climat, l'égalité des genres et l'engagement). L'événement a apporté de nouvelles inspirations à la majorité des participant·e·s pour aborder les thèmes qui les concernent dans le futur, en particulier autour des problématiques climatiques. Plusieurs personnes ont exprimé leur volonté d'incarner ces valeurs dans leur pratique artistique et professionnelle, tout en reconnaissant les limites de leur impact face à des entités bien plus puissantes (multinationales, lobbies, etc.).

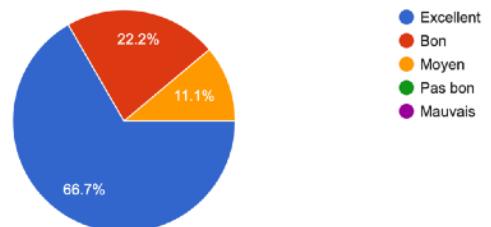
5. *Améliorer la résilience locale dans le contexte de la transition énergétique et climatique en impliquant les artistes musicaux comme catalyseurs de changement.*

Cet objectif à long terme est extrêmement difficile à mesurer, particulièrement au lendemain du projet, les changements observés pouvant provenir de raisons différentes de celles de l'événement. Néanmoins, au vu des retours positifs enregistrés, il semble réaliste de croire que les effets de ces réflexions collectives ont plus de chances d'être positifs, d'un point de vue de la conservation de l'environnement, que négatifs.

Globalement, les résultats de l'évaluation sont très positifs. Les participant·e·s ont particulièrement apprécié les phases de réflexion collective, qui ont favorisé l'émergence d'idées concrètes et d'inspirations nouvelles. L'atelier a permis d'ouvrir des perspectives artistiques et professionnelles tout en offrant des outils de sensibilisation aux enjeux climatiques et sociaux. L'évaluation montre cependant aussi une volonté d'approfondir les réflexions, posant la question du format du projet.

Comment évaluez-vous le projet dans son ensemble ?

9 responses



## CONCLUSION

Le projet 'Réflexion Collective : Quel rôle pour les musicien·ne·s dans un monde en crise' s'est déroulé à l'Interlope le 1er décembre 2024. Il s'agissait d'un projet pilote servant à évaluer l'intérêt pour un tel événement de la part des musicien·e·s du canton de Neuchâtel, mais aussi sa pertinence face au besoin inévitable de la société de s'adapter aux conséquences du changement climatique. L'évaluation du projet a confirmé en grande partie l'atteinte des objectifs visés tout en soulignant des pistes d'amélioration pour les futures éditions.

L'événement a montré l'existence d'une forte envie de s'engager et de se réunir afin d'agir face aux nombreux défis contemporains. Mais son succès souligne aussi **deux besoins fondamentaux** :

1. **Le besoin d'outils et d'orientation** pour encourager l'action. Comme des études ailleurs en Europe le démontrent, une vaste majorité de la population reconnaît la crise climatique, mais seulement moins d'un tiers sait quoi faire à ce sujet.<sup>1</sup> Le choix du thème de l'engagement par les participant·e·s à cet événement suggère que le même état de fait existe dans la région.
2. **Des moyens pour agir**, particulièrement pour les strates les moins favorisées de la population. Une étude récente mandatée par Suisseculture Sociale et de Pro Helvetia montre que près de deux tiers des acteurs·rices culturels en Suisse vivent avec un revenu annuel inférieur à CHF 40'000.–, soit moins de CHF 3'075.– par mois (13 salaires).<sup>2</sup> Dans une situation financière à flux tendu, les participant·e·s ont partagé leurs difficultés à consentir des sacrifices importants, même pour les causes pour lesquelles ils et elles adhèrent. Cela souligne le caractère pluridimensionnel de la crise climatique, qui est inextricablement liée à des questions sociales et économiques.

Cet événement pose aussi un nombre de questions importantes. Si la population musicienne se sent concernée et cherche à se mobiliser, alors peut-être que les structures et institutions culturelles aussi. Avec 23 fêtes et festivals dans le Canton de Neuchâtel, en plus des labels et des salles de concert et de spectacle vivant, une réflexion plus globale vient en tête. Existe-t-il déjà des actions en faveur du climat qui serviraient aussi les intérêts de ces entités ? Si oui, sont-elles partagées efficacement ? Si non, est-ce qu'un projet similaire à celui-ci pourrait être pertinent ? Est-ce que les entités qui le soutiennent ont la volonté et les ressources de lui donner les moyens d'entreprendre une démarche qui a le potentiel d'inspirer d'autres secteurs ? Nous n'avons pas les réponses à ces questions mais pensons qu'elles méritent d'être considérées.

Merci encore une fois à toutes les personnes qui ont rendu cet événement possible !

<sup>1</sup> voir : <https://www.europeanmusicpolicyexchange.eu/climate#how-do-music-and-x-intersect?>

<sup>2</sup> voir : <https://smv.ch/fr/arbeitsbedingungen/kampf-gegen-unsicherheit-im-kulturbereich/>